

e-meuse
— S A N T É —

→ Les résultats de l'enquête *sont tombés*

Dans le cadre du développement de la e-santé*, le Département de la Meuse a organisé une grande consultation publique, interrogeant, entre décembre 2018 et avril 2019, plus de 5 200 habitants, 216 professionnels de santé et 157 professionnels de la communauté médicosociale. Ces trois enquêtes différentes ont été menées par l'institut de sondage TMO Régions, basé à Rennes. La dimension sociétale du projet e-Meuse santé et la capacité de l'ensemble des acteurs à participer aux changements multiples qu'induirait la généralisation de la e-santé est un point primordial de la démarche. Il est donc indispensable d'y associer l'ensemble des acteurs, mais aussi les Meusiens afin de recueillir leurs visions, leurs pratiques, leurs souhaits et leurs craintes sur l'amélioration de l'accès aux soins par l'innovation numérique.

**E-MEUSE
EN CHIFFRES**

**5
mois**

pour trois enquêtes

**5 200
habitants**

dans le Département

**216
professionnels
de santé**

et 157 professionnels
de la communauté
médicosociale



« Améliorer le bien-être et l'accès au soin des Meusiens »»



Claude Léonard, président du Conseil départemental de la Meuse, fait une première analyse des résultats du sondage e-Meuse santé et dresse les perspectives d'avenir de la e-santé sur notre territoire.

Quels premiers enseignements tirez-vous de ces enquêtes sur la santé numérique ?

Nous constatons qu'il s'agit d'un dossier de première importance pour notre département si j'en juge le nombre de réponses reçues. Plus de 5200, tous modes de questionnaire confondus, pour le grand public et 216 réponses de la communauté médicale meusienne. La santé reste un sujet très sensible dans un contexte de dégradation de l'offre de soins en milieu rural.

Ce contexte compliqué est-il ressenti en Meuse ?

La moitié des Meusiens pense que l'accès au soin s'est dégradé ces cinq dernières années et les professions médicales en font le constat à près de 82 %, ce qui est énorme et montre bien à quelle crise nous faisons face.

La santé numérique, est-ce la solution ?

C'est certainement une partie de la solution, mais ce n'est pas la seule. C'est bien l'ambition de e-Meuse santé, de parier sur la bonne utilisation des technologies innovantes et du service qui en découle, à condition de lever les freins et les craintes, aussi importants que légitimes.

Les Meusiens sont volontiers fatalistes, même s'ils considèrent globa-

lement que ces techniques sont une nécessité. Nous devons être pédagogues.

Pour quelles raisons sont-ils réticents ?

Une forte crainte réside dans la déshumanisation de la relation patient/médecin que cela pourrait induire ; sentiment largement partagé par la communauté médicale et médicosociale. Mais la crainte la plus massive est cependant celle d'un risque d'exclusion d'une partie de la population. 85 % des Meusiens pensent en effet que la télémédecine ne sera pas facilement utilisable par ceux qui ne sont pas à l'aise avec Internet ou qui n'y ont pas accès.

Tester des solutions de e-santé innovantes au profit du patient et de la communauté médicale.

Quels sont les finalités du projet e-Meuse santé ?

Le projet e-Meuse santé a pour vocation de tester des solutions de e-santé au profit du patient et de la communauté médicale, en respectant l'autorité du médecin, en améliorant le bien-être et le quotidien des malades, des personnes en perte d'auto-

nomie, et en soutenant leurs aidants. L'enjeu, c'est d'organiser de façon pertinente et performante, tous les composants de l'accès aux soins de nos concitoyens. Jusqu'ici les expérimentations menées étaient trop limitées et à trop petite échelle pour livrer des enseignements profitables à la progression et aux changements.

Quels peuvent être les bénéfices pour la population, malgré quelques contraintes ?

Malgré un fort niveau d'inquiétude, les Meusiens sont visiblement convaincus que la E-Santé peut éviter ou raccourcir les hospitalisations, permettre une prise en charge plus rapide des urgences, améliorer les conditions de vie des malades chroniques... De manière plus prosaïque, elle peut permettre de fixer plus rapidement ses rendez-vous. Encore faut-il que tous ces services soient accessibles, sous autorité médicale, sécurisés dans leur fonctionnement et la protection des données. L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des patients et de faciliter le travail des soignants.

Comment ce projet peut-il être un facteur d'attractivité et de développement du territoire ?

Plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, nous ne menons pas ce projet, seuls.

Nous avons su faire partager cette ambition à l'Agence Régionale de Santé, l'Assurance Maladie, la région Grand Est, les départements de la Meurthe et Moselle et de la Haute-Marne et les agglomérations de Verdun et de Bar-le-Duc.

Mais surtout nous savons que nous pouvons compter sur la mobilisation sans faille des professionnels de la santé pour palier la désertification médicale, réalité désormais aussi bien rurale qu'urbaine.

Cette convergence d'intérêt est toute



*Les Meusiens sont conscients des apports potentiels
de la e-santé notamment en termes
de prise en charge rapide des urgences.*

entière dédiée au bien-être de la population et des patients. Il s'agit aussi d'un projet de territoire innovant qui renforcera l'attractivité de la Meuse

auprès des internes et des jeunes médecins. Il créera de nouveaux métiers et attirera des entreprises, au bénéfice du développement de l'emploi.

Un constat partagé sur la dégradation de l'accès aux soins



48 %

des Meusiens

estiment que l'accès à l'ensemble des professionnels de santé s'est dégradé lors de ces cinq dernières années. Ce constat est partagé par 82 % de la communauté médicale.

Pour
66 %

des Meusiens constatant une dégradation, il y a moins, ou plus du tout, de professionnels de santé à proximité.

Pour
50 %

de ces mêmes personnes, les délais entre la prise de rendez-vous et le rendez-vous sont plus longs.

LES SOINS À DISTANCE PAS TOTALEMENT ACCEPTÉS

37 % des habitants sont **favorables**
62 % des habitants sont **défavorables**

Les médecins auront un rôle naturellement central à jouer dans l'acceptation de la e-santé par les habitants. **55 %** des Meusiens seraient en effet prêts à **utiliser la télémédecine** dans le cadre d'un suivi médical si leur médecin leur proposait ; 41 % y seraient opposés.

Un peu moins de la moitié des professionnels de santé envisagent de leur côté de proposer aux patients l'une ou l'autre de ces possibilités :

- Téléconsultation (38 %)
- Télé-expertise (48 %)

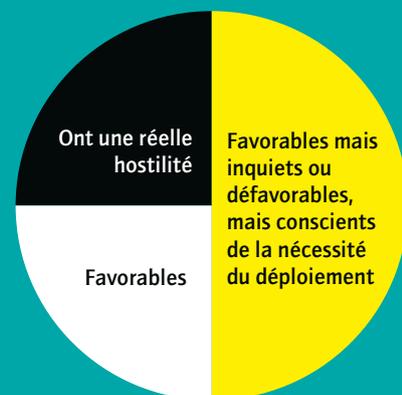
- Télésurveillance (46 %)
- Téléassistance médicale (40 %)
- Utilisation d'objets connectés (55 %)

Les écarts de niveau d'acceptation entre les différentes formes de télémédecine indiquent que, pour les professionnels de santé, l'acceptation de la télémédecine ne peut s'envisager globalement mais selon chacune des possibilités offertes.



Les sentiments des Meusiens face à la télémédecine

Les 25 % de Meusiens très défavorables au déploiement de la télémédecine ne sont pas sensiblement plus âgés que la moyenne et sont dans un état de santé également comparable à la moyenne, ne nécessitant pas plus de rendez-vous médicaux. Il s'agit en fait d'une attitude personnelle, privilégiant un rapport plus classique au système de santé et s'inquiétant plus fortement du risque de déshumanisation.



LA TÉLÉMÉDECINE

pourtant perçue comme l'avenir par 52 % des Meusiens



DES APPORTS SALUÉS

- **54 %** des habitants estiment pouvoir obtenir plus **rapidement des rendez-vous médicaux**
- **75 %** pensent que le **renouvellement des ordonnances récurrentes sera facilité**
- **59 %** estiment pouvoir bénéficier d'un **meilleur accompagnement** dans le suivi des traitements



DES CRAINTES SOULEVÉES

- **50 %** des Meusiens **s'inquiètent pour la sécurité des données** de santé.
- **85 %** pensent que **la télémédecine ne sera pas facilement utilisable** par ceux qui n'ont pas accès ou qui ne sont pas à l'aise avec Internet.
- **62 %** estiment que la **télémédecine risque de déshumaniser** la relation entre les professionnels de santé et les patients au lieu de favoriser l'accès aux soins. Cette crainte est partagée par 68 % des professionnels. La mise en œuvre de la télémédecine inquiète 60 % d'entre eux.

L'accompagnement de tous dans la transition numérique est un point important du programme e-Meuse santé.

INFOS PRATIQUES

Retrouvez l'intégralité des résultats sur meuse.fr

* Le terme de e-santé, avec ses équivalents : télésanté, santé numérique, santé connectée désigne tous les domaines où les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont mises au service de la santé. Cela concerne des domaines comme la télémédecine, la prévention, le maintien à domicile, le suivi d'une maladie chronique à distance (diabète, hypertension, insuffisance cardiaque...), les dossiers médicaux électroniques ainsi que les applications numériques et la domotique.



“

L'image de la télémédecine est en cours de construction.

Les résultats observés auprès du grand public meusien et des professionnels de santé convergent pour montrer une double attitude, avec d'une part un niveau d'acceptation de la télémédecine loin d'être marginal (estimé à globalement 30 % des habitants et 16 % des professionnels de santé), mais avec, d'autre part, de forts niveaux d'inquiétude (entre 40 % et 46 % des réponses). Plus globalement, 10 % des Meusiens sont favorables et n'éprouvent pas de réelle inquiétude vis-à-vis de la télémédecine. La même disposition ne concerne que 6 % des professionnels de santé. Au contraire, environ la moitié des habitants et des professionnels de santé sont soit opposés, soit inquiets. Pour l'heure, les attitudes clairement favorables à la télémédecine sont très minoritaires. L'idée de basculer vers ces nouvelles possibilités se place sans doute sur le registre d'un regret ou d'une résignation vis-à-vis des modes habituels d'accès au soin, constatant que les choses devront évoluer. Toutefois, l'image de la télémédecine est en cours de construction. Toujours méconnue, ses preuves restent à faire.

*Jacques Bonneau,
codirigeant de l'institut
de sondage TMO Régions.*